

COMITÉ DE SAUVEGARDE DU VIEUX GRENOBLE

BULLETIN DE LIAISON

N° 12 - DECEMBRE 1981

EDITORIAL

les vœux du Président

cette bousculade des jours ne diminue en rien la chaleur des souhaits que je forme pour tous nos membres, vous pouvez en être convaincus ! Nos buts communs pour la sauvegarde du vieux Grenoble, nos rencontres régulières pour travailler à cet objectif ou approfondir notre connaissance de la région, créent entre nous des liens et permettent presque de parler d'une grande famille heureuse de se retrouver. C'est dans cet esprit en tout cas que j'adresse à mes lecteurs des vœux très sincères de bonheur et de paix ; je remercie également tous ceux qui se dévouent pour nous aider, particulièrement les dames qui me secondent dans le Bureau et assurent si régulièrement la permanence hebdomadaire. C'est grâce à elles, et aussi à vous tous, que nous gagnons de nouveaux adhérents, que l'efficacité de notre association se maintiendra et même, souhaitons-le vivement, s'accroîtra encore.

Bonne année à tous !

R. BORNECQUE.

Chers Amis,

Le temps qui défile à une cadence sans cesse plus rapide, du moins le croirait-on, nous conduit de nouveau au terme d'une année et aux portes d'une autre. Il me semble que c'est hier que je vous adressais des vœux pour 1981, et déjà le moment est venu d'aborder 1982. Que

Date à retenir :

Assemblée Générale

L'Assemblée Générale du Comité est convoquée le

MERCREDI 17 FEVRIER 1982, à 18 heures, à la Maison du Tourisme (1^{er} étage)

Ordre du jour : Rapport financier - Compte rendu de l'activité de l'année écoulée
Informations et actions à entreprendre.

Si vous ne pouvez être présent, il est essentiel de confier la procuration ci-dessous à un autre membre ou de la faire parvenir à la permanence (Maison du Tourisme).

PROCURATION

Je soussigné membre du Comité de Sauvegarde
du Vieux Grenoble, donne pouvoir à M ou à son défaut

M de me représenter et de voter en mon nom à l'A.G. du

17 février 1982.

Signature

Le Mandement d'Avalon

La Tour Brune (château primitif) date du XII^e siècle et subsiste encore dans le bourg. La Tour d'Avalon, ou Grande Tour, date du XIV^e siècle à sa base ; les Chartreux y ont créé une chapelle à St-Hugues au XIX^e siècle.

En 996, Guillaume Romestang, avec les Briançon, les Montmayeur et les Conflans est récompensé par Rodolphe II de Bourgogne pour avoir chassé les Sarrasins.

Le Prieuré d'Avalon est fondé par Didier ; en 1040, Lantelme d'Avalon épouse Menza, fille d'Aymard de Domène (ils n'étaient pas encore Monteynard). En 1150, Guillaume III d'Avalon se rend au Prieuré de Villard-Benoît avec son fils cadet Hugues (ce prieuré devenu plus tard « Les Augustins »). Il s'y retire, veuf, avec Hugues, futur évêque de Lincoln. Guillaume meurt en 1155. Hugues n'avait pas vingt ans.

Saint Hugues passa encore au Château d'Avalon en 1178, en visitant la Grande-Chartreuse. C'était à la Grande-Chartreuse que le roi Henri II d'Angleterre le connut et l'emmena à Lincoln où l'évêque eut une grande activité politique et religieuse. Ses deux frères, Guillaume et Pierre, « puissants seigneurs », qui possédaient aussi Conflans, habitaient encore le château.

En 1239, Didier de Sassenage acquiert le fief de Guillaume d'Avalon, puis Aimar cède le droit à la Dauphine Béatrix qui avait fondé l'Abbaye des Ayes toute proche. Les deux frères de St Hugues sont au service des Comtes de Savoie. Il faut dire qu'une partie de leur héritage est en Tarentaise. Le château fut pris par le Comte de Savoie en 1248.

Avalon n'avait que la vieille Tour Brune entre ses maisons fortes — de même à Montmélian. Aussi le Dauphin avait construit un vivier — l'eau servant de défense en cas d'attaque — il en était de même à Montmélian, autre château de guet aux postes frontières. Les franchises et libertés d'Avalon entre

le Dauphiné et la Savoie sont signées au château de La Buysière en 1285.

En 1314 encore un traité conclu dans l'église de Villard-Benoît. Les influences sont descendues à Pontcharra qui devient le bourg important.

Mais le neveu de St Hugues est parti de Villar-Noir pour la Croisade en 1212 — à 19 ans. Une commanderie des Templiers est élevée en 1132 « au territoire d'Avalon — la Condamine et vignes de Villar-Noir ».

Cette commanderie « des Ages », ou « des Haies » subsiste jusqu'à la Révolution.

Les gens d'Avalon avaient assisté à la chute du Granier dans les abymes de Myans (25-26 novembre 1248). A la construction du château Bayard en 1404, la famille du Terrail habitant Avalon jusqu'à la fin de cette construction. Notre visite continuait au Musée Bayard, animée par un éloquent montage, qui retrace la vie de Bayard et son époque dans la tour carrée, reste de ce château de 1404.

En 1591 Avalon dominait la bataille de Lesdiguières contre le bâtard de Savoie à Villar-Noir ; en 1597 la construction de Fort Barraux se voyait d'Avalon ; en 1598 la prise du Fort par Lesdiguières.

Au XIX^e siècle, les femmes d'ici portaient la grande coiffe blanche avec dentelles, et quelquefois y ajoutaient un nœud bleu ou rose. Elles avaient une robe en drap pour l'hiver, en indiennes pour l'été, un fichu à fleurs brochées et un tablier en soie à couleurs changeantes. Les hommes avaient le pantalon à large pont, la veste à queue en drap bleu, le gilet croisé à fleurs et à gros boutons de métal. Le chapeau à larges bords ou le gibus.

Il n'y avait pas de cafés sur le mandement d'Avalon.

Cette grande tour blanche, sans caractère, ne serait-elle pas le signal d'un haut-lieu oublié ?

M.-H. FOIX.

Le Château du Fayet

Entre Barraux et La Flachère se dressait un petit château au corps de logis central donnant sur une terrasse. La grosse tour ronde au nord est celle où naquit François de Cassard, en 1227, illustre enfant de la famille de Cassard, originaire de la Buissière. Il devint archevêque de Tours, puis Cardinal. En 1418, la famille de Rodés était propriétaire du Fayet. C'est Pierre de Rodés qui le vendit en 1519 à Arthaud de Maniquet. Or son fils, Hector de Maniquet, maître d'hôtel de Marguerite de Valois, sœur de Charles IX, devint si bien le confident du roi que celui-ci lui confia sa bien-aimée Marie Touchet.

Sur l'emplacement du donjon primitif, en utilisant les pierres qui le composaient, Maniquet fit construire le château actuel ; aussi le nom de Maniquet reste-t-il attaché à ce château pour les gens du pays.

Il fut surtout celui où naquit de Marie Touchet et Charles IX Charles de Valois, duc d'Angoulême. Faible et taciturne, Charles IX avait rencontré à Crémieu cette fille de Jean Touchet, Lieutenant par-

ticulier du baillage d'Orléans. Charles IX composa pour elle le célèbre anagramme : « Je charme tout ». Belle, gracieuse, spirituelle, instruite et douce, Marie sut conserver l'amour du roi ; et Catherine de Médicis ferma les yeux. Un premier fils, conçu dans le jour de désespoir de la Saint Barthélémy, mourut après sa naissance. Le second, né au Fayet, avec l'hospitalité de Maniquet, le 28 avril 1573, était Charles, comte d'Auvergne, Duc d'Angoulême, qui fit souche princière.

Après la mort du roi, Marie épousa, en 1578, François de Balzac d'Entraigues, gouverneur d'Orléans. Et Marie revint ainsi à la cour. Mais les deux filles qu'elle eut de son mari tournèrent mal (si l'on peut dire) car l'une, marquise de Verneuil, fut la maîtresse de Henri IV, l'autre maîtresse du Maréchal de Bassompierre. Marie Touchet vécut dans une retraite studieuse et mourut en mars 1638. Une gravure représente son portrait au château.

A la troisième génération, la famille Maniquet, tombée en quenouille, le château changea quatre fois

Suite page 4

Exposition de la Houille Blanche et du Tourisme à Grenoble en 1925

M. Maurice Falcoz, membre actif de notre Conseil d'Administration, a fait un compte rendu de l'Exposition de la Houille Blanche qui eut lieu à Grenoble de mai à octobre 1925.

Nous en donnons dès aujourd'hui quelques extraits.
« Ainsi une grande révolution est accomplie, la montagne, jusque-là inactive et inféconde, va prendre part au labeur universel ; elle est domptée, maîtrisée par son propre fils : le montagnard », devait déclarer plus tard Gabriel Hanotaux.

.....
1925 : C'était le Troisième Congrès de la Houille Blanche à Grenoble :

Bilan du demi-siècle d'exploitation de cette énergie, dont la puissance installée avoisine 2 500 000 chevaux.

C'est aussi l'« Exposition du Tourisme » : Quant au Tourisme, on ne peut en faire une histoire, car il a existé de tout temps. Son développement consécutif à la généralisation du chemin de fer, de l'auto-car et de l'automobile rendait nécessaire de lui consacrer sa première exposition internationale. Il y avait l'opportunité de jumeler les deux expositions dans les Alpes, qui étaient déjà, avec les sports d'hiver, les stations thermales et climatiques, une forte région de tourisme.

.....
Son emplacement est l'actuel Parc Paul-Mistral, qui était un ensemble de terrains de manœuvres militaires, insalubres, que l'on a drainés et remblayés avec des matériaux de démolition des fortifications. Sur la plateforme obtenue, l'architecte Jausse a réalisé un parc paysagé dans lequel s'intègrent les bâtiments de l'exposition, répartis autour d'un ensemble de fontaines et de bassins, le tout dominé par une tour de 80 mètres.

(Il est bon de rappeler ces « fontaines et bassins » que nos jeunes n'ont pas connus...)

Son premier thème est de montrer tout ce qui concerne la production, le transport, l'utilisation de l'électricité ; son deuxième thème, tout ce qui concerne le tourisme : sites et leur aménagement, organismes, industries et commerces qui en découlent, en vivent. Le troisième thème montre leurs applications dans l'empire colonial français. Son quatrième thème regroupe les nations étrangères.

PALAIS DE LA HOUILLE BLANCHE

Le plus important. C'est une nef de 105 m de long, 35 m de large et 18 m de haut. Il sert de décor aux fontaines lumineuses. A l'intérieur : salle des machines ; à l'extérieur, deux postes de transformation, une turbine et un four électrique à carbure.

Les groupes exposant sont :

- 1) Les services de l'Etat : travaux publics, Eaux et Forêts, services administratifs ;
- 2) Ouvrages et matériels de production : entrepreneurs de Génie Civil, industriels, appareillages de commande et d'équipement ;
- 3) Transports et distribution d'énergie ;
- 4) Electrochimie, électrometallurgie, industrie chimique ;

5) Enseignement technique : Ecoles nationales ; Ecoles supérieures ; Instituts.

PALAIS DES TRANSPORTS ET INDUSTRIES TOURISTIQUES

C'est un hall de 170 m de long et 40 de large. Bien que consacré au Tourisme, il abrite les trois derniers groupes d'exposants de la Houille Blanche.

6) Applications de l'électricité : tout le matériel d'utilisation.

7) Téléphone et Télégraphie sans fil (notre TSF !).

8) Industries utilisant l'électricité : dans le papier, le textile, les cuirs et peaux, la mécanique.

LE TOURISME

Les exposants (neuf groupes) sont abrités dans les bâtiments :

Palais des Transports et Industries touristiques :

Les moyens de transports : constructeurs de routes, tramways et funiculaires, transports routiers, fluviaux, aériens.

Thermalisme et Climatisme. Industrie hôtelière et de séjour.

Commerces et industries rattachés au Tourisme, tels que : matériels de sport, photographie... industries de la région grenobloise...

PALAIS DES CHEMINS DE FER

C'est une gare de 90 m de long sur 35 m de large, reliée à la ligne du P.L.M. par un embranchement. Y sont exposés locomotives, wagons, maquettes et modèles réduits : toute l'industrie ferroviaire.

PALAIS DU TOURISME

Construit dans un style évoquant un lieu de culte, c'est une exposition de prestige. Salle de congrès de 300 places, avec cinéma. Neuf organisations touristiques nationales comprennent : Ministère, Office national, Ecoles hôtelières. Vingt régions françaises montrent la mise en valeur de la France : Algérie, Tunisie, Maroc. Avec la cartographie, on y trouve des agences de voyage, documentation « vente de billets de transports et de séjours en toutes régions ».

PARMI LES GRANDES REALISATIONS :

LA TOUR D'ORIENTATION (80 m) (que nous appelons aujourd'hui la Tour Perret).

Il fallait un belvédère, on le confia aux frères Perret de Paris. C'est un monolyte de plan octogonal en ciment armé de 110 m avec ses fondations et 8 m de diamètre à sa base. Un balcon circulaire à 60 m du sol avec tables d'orientation peut recevoir cent personnes. On y accède par deux ascenseurs en navette et un escalier intérieur.

P.S. - On ne peut plus y accéder actuellement, mais il est décidé de conserver ce monument, audacieux pour 1925, mais encore intéressant aujourd'hui, et qui fait vraiment partie du paysage grenoblois et de sa figure de marque.

Le Château du Fayet suite de la page 2

de propriétaire. Il passa, après la Révolution, au Marquis Plannelli de la Valette. A la fin du XVIII^e siècle, il fut vendu à M. Capel et changea encore six fois de propriétaire. Le château est désaffecté en 1840, le manoir s'effrite. Le septième amateur est le sauveur : c'est Gustave Rivet. Pendant vingt ans il le restaura et le remeubla.

Gustave Rivet (1848-1936), professeur de lettres, venu de Chapareillan, député en 1883, secrétaire des Beaux-Arts, sénateur en 1902, il le resta pendant vingt et un ans. Il avait été le secrétaire de Victor Hugo, écrit un livre sur Victor Hugo, un sur Clemenceau, six volumes de vers, huit pièces de théâtre dont un drame en vers sur Marie Touchet. Il possédait une importante collection d'autogra-

phes, que ses descendants ont conservés, comme ils ont gardé vivant le château depuis près de cent ans.

Ecrasé par son lourd passé, discret par souvenir, la toiture rouge ne laisse place qu'à un étage. Mais deux tours coiffées en éteignoir relèvent les angles de façade.

Un second corps de bâtiment part en équerre vers la falaise. Vu de la route St-Vincent-de-Mercuze - Barraux, on dirait un château de la Belle-au-Bois-Dormant, tant la façade blanche a de calme, avec sa faible hauteur, élevée sur une terrasse, sous ce grand bonnet de tuiles, dans le silence.

M.-H. FOIX.

projets du Comité

Après la conférence du Président Bornecque qui nous a fait si agréablement, dans une riche densité, découvrir les églises de Tarentaise et de Maurienne, nous ne donnerons pas une autre conférence. En janvier : nous visiterons le Muséum avec M. Fayard, son directeur, le mercredi 20 janvier à 17 h. Le nombre de places étant limité, il est nécessaire de s'inscrire.

*
**

L'évocation de « la Journée des Tuiles » aura lieu en mars. Départ du 6, rue Voltaire, Hôtel de la Première Présidence, pour finir au Lycée Stendhal ; date à fixer avec la Directrice du Lycée.

Nous organisons, avec les Unions de Quartiers, une exposition photos et textes explicatifs sur Grenoble ; elle aura lieu à la Maison du Tourisme à partir du mois de mars.

*
**

La magnifique exposition « Des Burgondes à Bayard » à laquelle la S.A.D.R.A.H. participe largement peut être visitée, avec explications, par les Associations (entrée 5 F) le samedi 9 janvier à 15 h.

*
**

Nous avons remarqué quelques « Prix des Trois Roses » à venir, mais pourquoi faut-il qu'il y ait encore des épines ? Comment peut-on peindre des façades de boutiques rouge ponceau ou orange amère entre les pierres naturelles, tellement plus belles ?

*
**

Gardez précieusement ce Bulletin. Vous n'aurez pas d'autres « Bons pour pouvoir » si vous ne pouvez assister à l'Assemblée Générale qui aura lieu le **mercredi 17 février, à 18 h**, Maison du Tourisme. Un simple rappel paraîtra dans la presse (si elle veut bien l'insérer à temps !).

Vie de l'Association

ADRESSE : Maison du Tourisme, rue de la République
COTISATION : 30 F - C.C.P. GRENOBLE 1320-25 N
PERMANENCES : Mardi 16 h 30 - 18 h 30
PROJETS : (voir plus haut)